



Un revenu sans raison – Pourquoi le revenu de base inconditionnel ne tient pas ses promesses, 2014

[avenir-suisse.ch/fr/37224](http://avenir-suisse.ch/fr/37224)



La classe moyenne malmenée – Entre ambition et désillusion, 2012

[avenir-suisse.ch/fr/22508](http://avenir-suisse.ch/fr/22508)



Die Zukunft der Lehre – Die Berufsbildung in einer neuen Wirklichkeit, 2010

[avenir-suisse.ch/142](http://avenir-suisse.ch/142)  
(ouvrage uniquement en allemand)

## Le travail en voie d'extinction ?

La numérisation et l'automatisation sont sur le point de réorganiser le marché du travail. L'évolution suscite des craintes chez de nombreux observateurs, qui émettent des pronostics parfois dramatiques : le travail nous échappera-t-il déjà dans un futur proche ? Sommes-nous au seuil d'une division de la société, en gagnants et perdants de la technologie, avec des inégalités salariales croissantes ? Beaucoup d'individus se retrouveront-ils avec des emplois monotones sans variété (qualifiés par David Graeber de «bullshit jobs») – si tant est qu'ils aient encore un travail ?

Il ne fait aucun doute que, dans le futur, les machines et les robots intelligents assumeront des tâches encore plus nombreuses et plus exigeantes qu'aujourd'hui. Par le passé, les emplois de production posant de faibles exigences de qualification étaient principalement substitués par des machines. Mais à présent, toujours plus d'emplois ne nécessitant pas uniquement des tâches simples et répétitives se retrouvent sous pression. Un

apprentissage d'employé de commerce – qui jusqu'à peu incarnait une solide formation moyenne – n'est plus à même de garantir la sécurité de l'emploi.

### Le changement comme opportunité

Pourtant, il n'y a pas de raison sérieuse de supposer que le travail sera en voie d'extinction ou que les «bullshit jobs» se généraliseront. Le progrès technique est une constante dans l'évolution de l'économie et du monde du travail et a toujours mené à la création, à la transformation ainsi qu'à la disparition d'entreprises, de places de travail et de métiers. En augmentant la productivité, il libère des ressources qui génèrent à leur tour de la demande et des emplois et ce, aussi pour les personnes peu qualifiées. Et plus les individus sont libérés du travail improductif, plus ils peuvent se consacrer à des tâches qui ont davantage de sens, p. ex. la résolution des problèmes environnementaux actuels. Beaucoup de perspectives professionnelles variées et attractives s'ouvrent aujourd'hui pour les jeunes.

Il est cependant indéniable que le succès des nouvelles technologies augmente les exigences liées à la capacité d'adaptation de la main-d'œuvre. S'il manque à un employé les compétences nécessaires afin de suivre le rythme des évolutions techniques permanentes, qui agissent parfois de façon disruptive, le danger d'une perte d'emploi ou tout au moins d'une perte de revenu augmente. Dans de nombreux pays, on observe une polarisation du marché du travail – l'augmentation des emplois fortement et faiblement

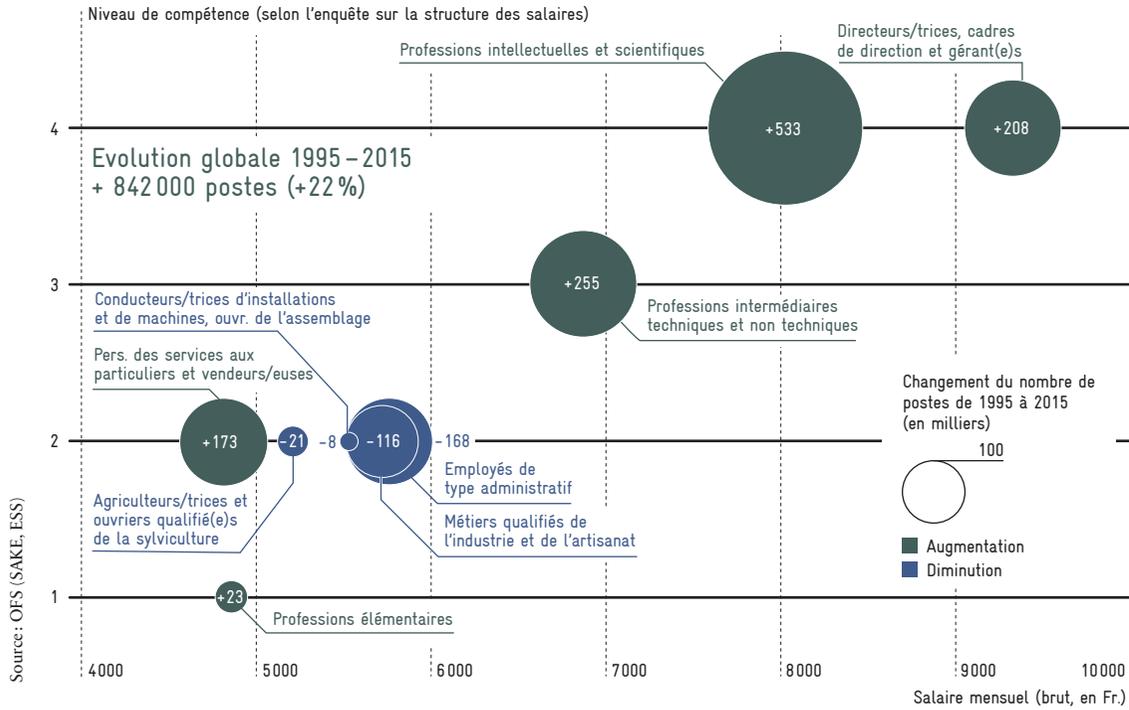
rémunérés au détriment des postes de qualification moyenne comptant une forte part de routine. Cette évolution pourrait tout à fait être liée au progrès technique.

### Un marché du travail flexible est essentiel

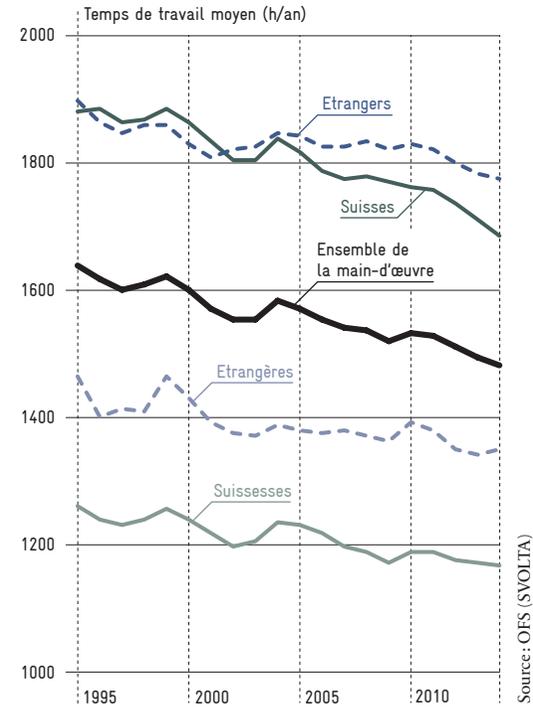
En Suisse, on ne constate toutefois pas de rétrécissement de la classe moyenne jusqu'à présent. Le marché du travail suisse continue à se montrer remarquablement robuste, surtout en comparaison internationale. Les raisons principales sont d'une part une politique du marché du travail intégrant le changement, grâce à des salaires et des conditions de travail flexibles, et d'autre part, un système de formation déterminé par la demande qui est à même d'intégrer les jeunes tôt dans le marché du travail. Ces avantages devraient être soigneusement préservés.

La prophétie d'une pénurie d'emplois pourrait seulement se vérifier – de manière autoréalisatrice – si les exigences de réforme des personnes percevant ce changement structurel comme une menace étaient appliquées : p. ex. par des mesures préventives (protection contre le licenciement, salaire minimum), ou encore plus fortement par l'introduction d'un revenu de base inconditionnel. Ce dernier inciterait les personnes dont les perspectives de revenu sont faibles à sortir complètement de la vie active. Ce faisant, c'est précisément la dichotomie contre laquelle il est mis en garde (les personnes ayant une bonne formation bien payées d'un côté et les personnes peu formées sans emploi de l'autre) qui se réaliserait. *DH*

## Les universitaires ont le vent en poupe

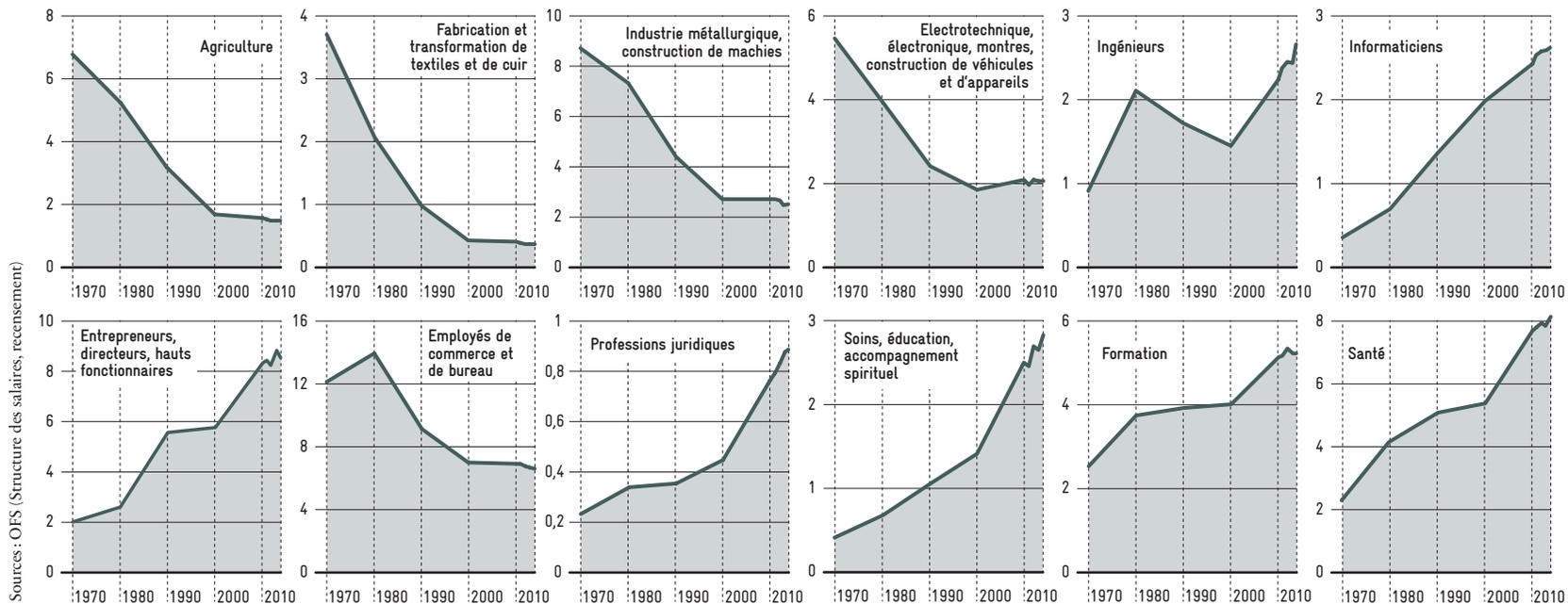


## Temps de travail en baisse



## Le changement, une constante dans le marché du travail

Personnes actives en % de l'ensemble des personnes en âge de travailler



Date	Votation	Contenu	Statut
2016			
05.06.2016	Votation 601.	Pour un revenu de base inconditionnel. Initiative populaire	❌
18.05.2014	Votation 583.	Pour la protection de salaires équitables ( Salaire national minimum de 4000 Fr.). Initiative populaire	❌
11.03.2012	Votation 557.	6 semaines de vacances pour tous. Initiative populaire	❌
21.05.2006	Votation 522.	Modification des articles de la Constitution sur la formation. Référendum obl.	✅
18.05.2003	Votation 503.	Pour une offre accrue en matière de formation prof (Initiative pour des places d'apprentissage).	❌
03.03.2002	Votation 486.	Pour une durée du travail réduite. Initiative populaire	❌
1995			